

## Projet RFID Trace Agro

01d.pole-scs

### UN SILLON POUR L'AVENIR DES PME DE LA FILIERE AGROALIMENTAIRE

Assurer la sécurité sanitaire et la traçabilité totale des produits est le but du projet RFID Trace AGRO via des solutions RFID\*. Labellisé par le Pôle SCS et par le Pôle des Fruits et Légumes, ce projet veut réussir la prouesse d'intégrer les NTIC au cœur des PME de la filière agroalimentaire, deuxième pourvoyeuse d'emplois de la région. Cette spécificité a sans aucun doute séduit la région PACA qui a accordé lors de son appel à projet, son accord de financement (sur les 900 000 euros d'investissements, 40 % seront accordés par la région PACA et l'OSEO). Le Pôle SCS a joué un rôle d'envergure : il a notamment organisé les rencontres-clés entre les acteurs fondamentaux à ce projet. Car, comme le souligne Bernard Greiner, directeur commercial de la société STid, porteur du projet, «c'est le maillage de compétences technologiques et économiques qui fait la force de ce projet.»

Bernard Greiner

#### **Question : Quelle est la genèse de ce projet ?**

Bernard Greiner : Tout commence en 2005 avec un très vaste projet dans le domaine agroalimentaire chez l'un de nos clients : 12 km de convoyeurs équipés en RFID installés au sein du plus grand abattoir de porcs européen. Le résultat est sans appel ! Sur 10 000 lectures réalisées, on passe de 250 échecs (avec lecture par codes barres) à 0,5 avec la RFID ! Cette réduction drastique du taux d'erreur entraîne la même diminution des interventions et donc, des arrêts de chaîne. Naturellement, le succès de ce projet pour STid nous a conduits à l'imaginer dans d'autres domaines de l'agroalimentaire.

#### **Question : Pour lesquels en particulier ?**

Bernard Greiner : Nous nous sommes très vite rendu compte que la filière agroalimentaire est composée par une majorité de PME (65 %) qui ont des capacités d'investissement significatives (19,6 % pour l'agroalimentaire contre 12 % pour les NTIC d'après les chiffres officiels du Minefi). Ce ratio illustre de façon significative le besoin d'évolutions et d'innovations en ce domaine.

**Question : L'amélioration de la rentabilité économique est-elle pour ces exploitations un gage de survie ?**

Bernard Greiner : Améliorer leur productivité est une préoccupation majeure des entreprises de la filière agroalimentaire. Cette activité nécessite des investissements continus pour s'adapter aux mutations du marché mondial, et en particulier aux exigences de la Grande Distribution. Si cette dernière a «instauré» quelques années auparavant les codes barres, elle risque tout naturellement d'imposer dans un avenir proche les étiquettes RFID. Ces dernières apportent un avantage décisif pour la traçabilité des produits et des conditionnements. Au-delà d'une amélioration des règles sanitaires, c'est aussi un progrès sensible en termes de rentabilité, de flux logistiques. Notre projet RFID Trace AGRO devance donc les problématiques à venir dans un secteur encore traditionnel et fortement pourvu en main d'œuvre. Trouver une solution économiquement rentable et technologiquement fiable est notre but.

**Question : Mais ce projet doit aussi faire face à un défi technologique ?**

Bernard Greiner : A deux plus précisément... D'abord, une PME n'effectue pas de convoyage de manière mécanisée. D'où l'inadaptabilité du lecteur RFID en hautes fréquences (HF : 13,56MHz). Il ne capte les informations qu'éloigné d'une distance de 10 à 20 cm, une condition difficile à remplir systématiquement pour une personne qui manipule manuellement des bacs ou des palettes lourdement chargés.

Le second verrou est lié aux technologies UHF (866MHz) qui permettent des distances supérieures, mais sont perturbées par toute forme de liquide ; or, les salades, les fruits, les légumes sont gorgés d'eau.

**Question : Dans cette optique, en quoi le Pôle vous apporte-t-il des solutions ?**

Bernard Greiner : Déjà par les compétences des acteurs réunis au sein du Pôle. Lorsque STid, initiateur et porteur du projet, a cherché un partenaire pour réaliser un logiciel de traçabilité ergonomique et simple d'utilisation, elle s'est adressée à l'éditeur Sage, membre du Pôle dont le logiciel de comptabilité bien connu des PME répond à ces exigences.

Pour lever les verrous technologiques, des atomes crochus se sont très vite créés avec l'Université Paul Cézanne et son labo du CNRS-L2MP, tous les deux membres du Pôle.

Et pour tous les enjeux de traçabilité des unités de manutention en boucle fermée (palettes, bacs plastiques, rolls, etc.), elle s'est tournée vers l'Université d'Avignon (Adhérent du Pôle), dont la section génie de l'emballage et du conditionnement possède des experts en la matière. Ils nous ont proposés d'utiliser des emballages réutilisables et recyclables afin de limiter les coûts et l'empreinte écologique.

**Question : Aujourd'hui, où en est-on côté expérimentation ?...**

Bernard Greiner : Le projet RFID Trace AGRO va équiper un site de production Provence Comtat (84) et un site de transformation, Confiserie du Roy René (13). Ces sites vont permettre la qualification des solutions développées et servir de plateformes de démonstration.

**Question : ... et son développement commercial ?**

Bernard Greiner : Ce projet associe l'organisme de veille CRITT IAA PACA (84), qui nous permet de diffuser notre projet auprès de la filière. Dans cette optique, un livre blanc des bonnes pratiques RFID dans le domaine agroalimentaire va d'ailleurs être publié.

Cependant, avançons étape par étape : aujourd'hui, nous en sommes encore au début des travaux. Ce projet vient d'obtenir sa garantie de financement ce 29 juin. Le lancement commercial du projet ne devrait débuter que dans un an !

**Question : Plus largement, en quoi ce projet s'inscrit aussi dans la logique de développement du territoire ?**

Guy Pluinage (Président Directeur Général de STid) : D'abord RFID Trace AGRO associe les territoires du Vaucluse et des Bouches-du-Rhône, une première pour le Pôle SCS et une façon de s'inscrire totalement dans le SRDE de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ce projet possède en effet l'originalité d'associer deux des plus importants vecteurs économiques de la région : le Vaucluse avec son savoir-faire métier de sa filière agro-alimentaire et ses départements voisins avec leurs pôles de compétences reconnus dans le monde entier.

Ensuite, cette implication du Pôle permet de donner au projet RFID Trace AGRO une dimension nettement plus large. En effet, la stratégie de la société STid est de se développer entre autres sur des marchés internationaux. De par la vocation mondiale du Pôle, cette initiative nous donne la chance comme PME, de s'imbriquer dans la dimension nécessairement mondiale des projets de demain.

Car, selon moi, ce qui distingue le Pôle SCS est bien de savoir convertir des solutions technologiques en besoins d'usage et donc en opportunités de marché.